Cyclone tropical

26 juillet 1837

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

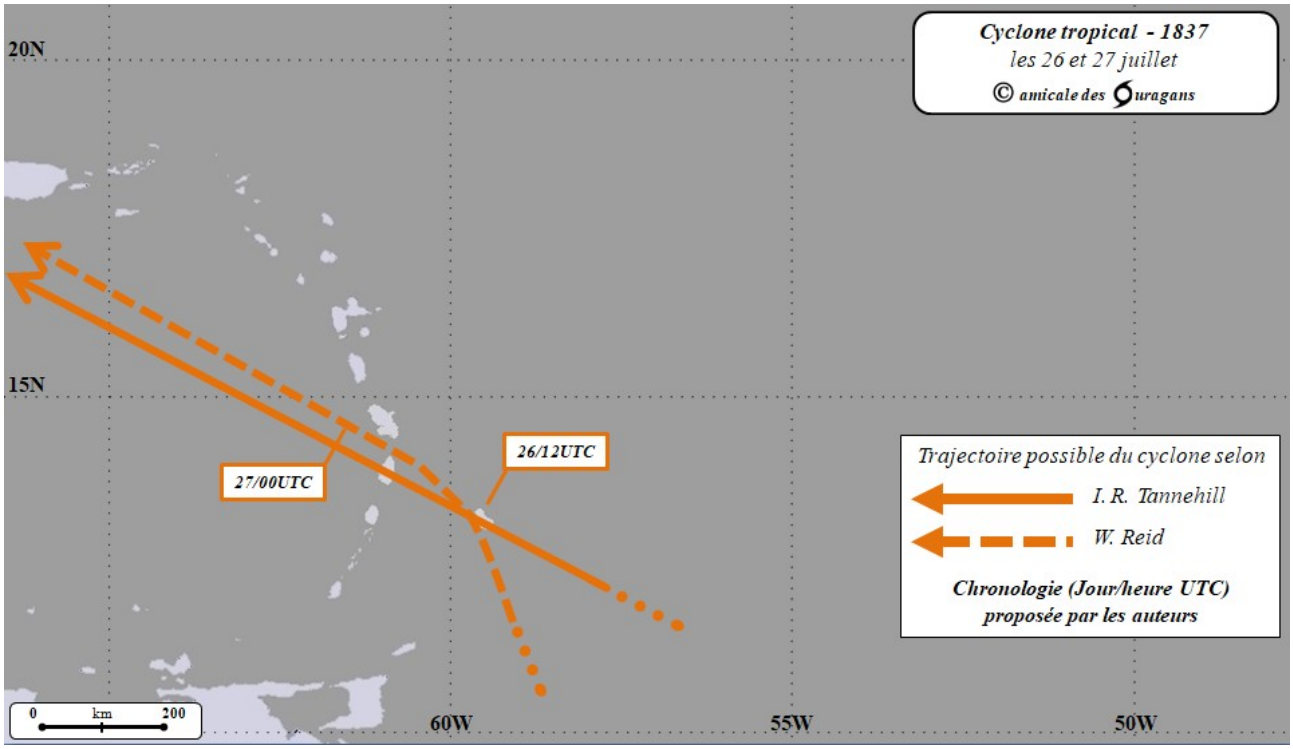
Préambule

Ce cyclone tropical fut recensé par l'historien climatologue I. R. Tannehill dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* » dont il a proposé une trajectographie (cf **ANNEXE 1**), avec une traversée des Petites Antilles dans sa moitié sud, au niveau des *Windward Islands* le 26 juillet 1837.

Les recherches menées pour en obtenir les caractéristiques météorologiques, et ses conséquences pour les îles qui l'ont subi, le furent en consultant la presse locale et internationale, ainsi que les différentes revues historiques permettant de les cerner au mieux.

En parcourant ces documents, une autre trajectoire de ce système tourbillonnaire a été trouvée dans l'essai daté de 1838 émanant du Lieutenant-Colonel W. Reid, sa référence étant en bibliographie (cf **ANNEXE 2**). Son tracé est très voisin de la précédente, mais avec une légère variante sur l'arc antillais, le passage de son centre étant ainsi envisagé sur le sud de la Martinique plutôt que sur Sainte-Lucie, l'île voisine

Ces deux trajectographies sur les Petites Antilles sont réunies ci-dessous, avec les indications des deux positions du 26 juillet à 8 h (12 h UTC) et 20 h locales (00 h UTC le 27).



Selon toute vraisemblance, ce cyclone tropical aurait ensuite traversé l'île d'Hispaniola, au niveau de la province de Santo Domingo (dont le pays était alors annexé par Haïti avant d'être indépendant et de devenir la République dominicaine quelques années plus tard), puis l'extrême ouest des Bahamas, avant de remonter vers le nord et intéresser directement toute la péninsule de Floride.

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

MARTINIQUE (cf **ANNEXE 3**)

La tempête a fait rage le 26 juillet sur l'île et fut sévèrement ressentie. Si les vents de Nord ont commencé dès le matin, ils soufflèrent avec violence dès la nuit tombée lorsqu'ils prirent une composante Sud-ouest. La mer est alors devenue très dangereuse dans les deux ports principaux de l'île (Saint-Pierre et Fort-de-France) exposés à l'ouest.

Et c'est à Saint-Pierre que les conséquences humaines les plus dramatiques eurent lieu avec le navire *Le Blayais*, un brigantin qui s'est fracassé sur la côte face à la place centrale de la ville. On a annoncé la **mort par noyade de 7 hommes**, sur 13 personnes (ou 15 selon une autre source) se trouvant à bord. Une troisième source a cité le nombre de 43 personnes à bord (et donc 37 morts) mais on ne le retiendra pas, pas repris par la presse, ni par des documents officiels locaux.

À Fort-Royal (ville devenue Fort-de-France depuis quelques années), plusieurs pertes de bateaux furent rapportées, dont des gabarres et un navire américain, *a priori* sans victime.

GUADELOUPE (cf **ANNEXE 4**)

Le coup de vent a été nettement ressenti a-t-il été écrit, mais sans dommage apparent.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

SAINT-VINCENT-et-les-GRENADINES

Un violent coup de vent fut ressenti le 26 juillet à **Saint-Vincent**. Les vents étaient orientés au large secteur Sud-ouest et la houle fut très forte.

Les dégâts furent peu conséquents hormis une gabarre perdue, l'équipage sain et sauf, et quelques provisions et vivres abîmés ou perdus(cf **ANNEXE 5**).

SAINTE-LUCIE

L'île a subi des vents violents venant du Nord-ouest qui ont soufflé ainsi de nombreuses heures. Cependant, la presse internationale, tout comme les journaux de la Barbade ou de la Martinique, n'ont fourni aucun détail sur les conséquences de l'épisode sur ce territoire (cf **ANNEXE 6**). Les dépêches consultées n'ont mentionné que le vent fort de Nord-ouest, et indiqué qu'au final le cyclone y aurait été à peine ressenti (« *scarcely felt* »), ce qui militerait pour la pertinence de l'option de la trajectoire de W. Reid, avec le centre cyclonique qui serait passé un peu plus au nord que celle proposée par I. R. Tannehill.

La BARBADE

Un ouragan sévère a intéressé la Barbade et ses eaux territoriales le 26 juillet au matin. Un rapport détaillé provenant du journal privé du Lieutenant James est digne d'intérêt puisqu'il a vécu le cyclone à la Barbade sur le navire *Spey* qu'il commandait (cf **ANNEXE 7**).

Il situa le paroxysme venteux vers 7 h 30 ou 8 h avec des vents variables passant de l'Est-sud-est au Sud, puis même à l'Ouest-sud-ouest. Le cœur de l'ouragan passa probablement sur l'île ou à proximité immédiate, dans une route assez marquée vers le nord, ce qui expliquerait cette évolution dans la direction observée des vents, assez conforme à la trajectographie choisie par W. Reid.

Il détailla ensuite les conséquences pour les bateaux et bâtiments qui l'entouraient alors.

La pression barométrique serait descendue jusqu'à 28,45 pouces de mercure (soit **963 hectoPascals**), ce qui confirmerait la présence d'un phénomène météorologique intense.

Un journal anglais a fourni des informations complémentaires en provenance de l'île. Outre les pertes maritimes, jugées désastreuses par les habitants, et qui se sont produites en peu de temps, il y eut finalement assez peu de dégâts dans l'île, hormis des maisons endommagées suite à la chute de cheminées, des cases détruites et la récolte de maïs perdue (cf **ANNEXE 8**).

Cependant, il y aurait eu à déplorer la **mort de trois personnes**, bilan considéré alors comme « miraculeux » compte-tenu du nombre de marins qui s'étaient trouvés alors en grand danger.

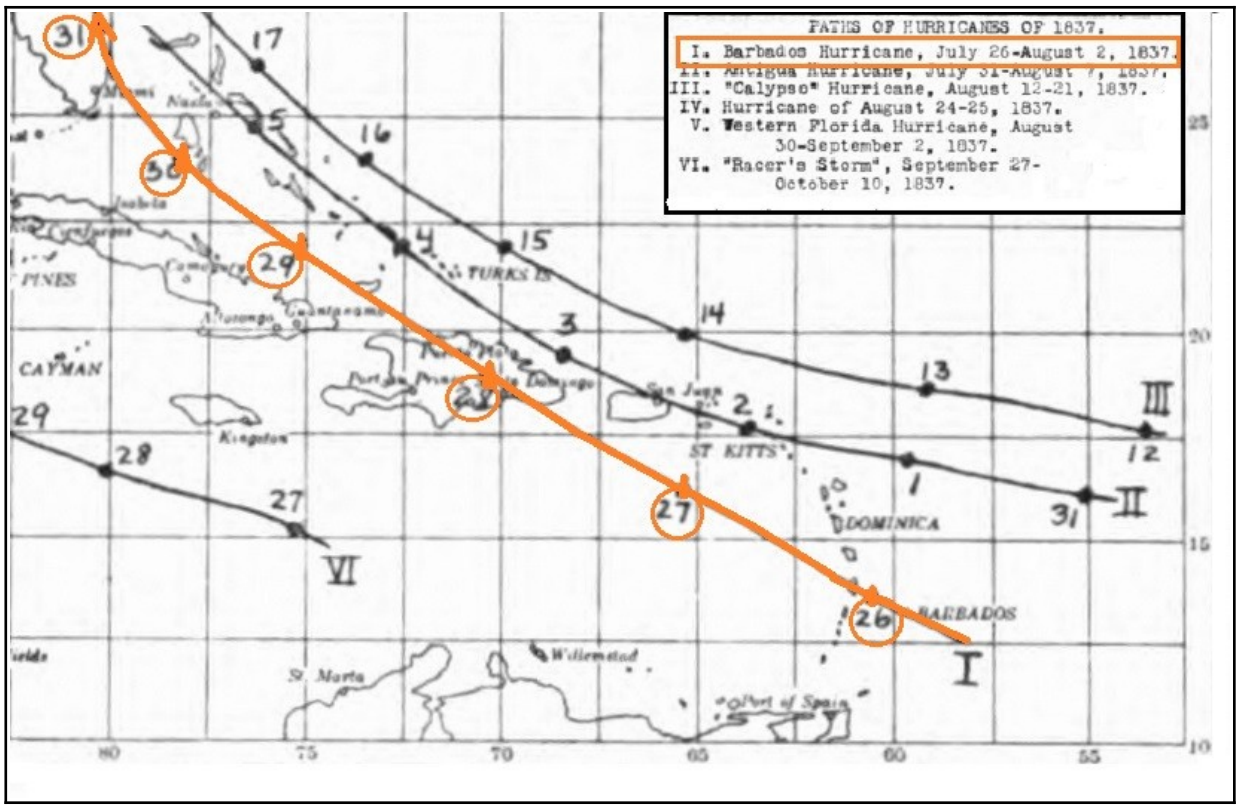
DOMINIQUE

Durant toute la journée du 26, des vents violents ont intéressé l'île, venant généralement du Sud-est, le centre de l'ouragan passant donc selon toute probabilité un peu plus au sud, vers la Martinique ou au-delà.

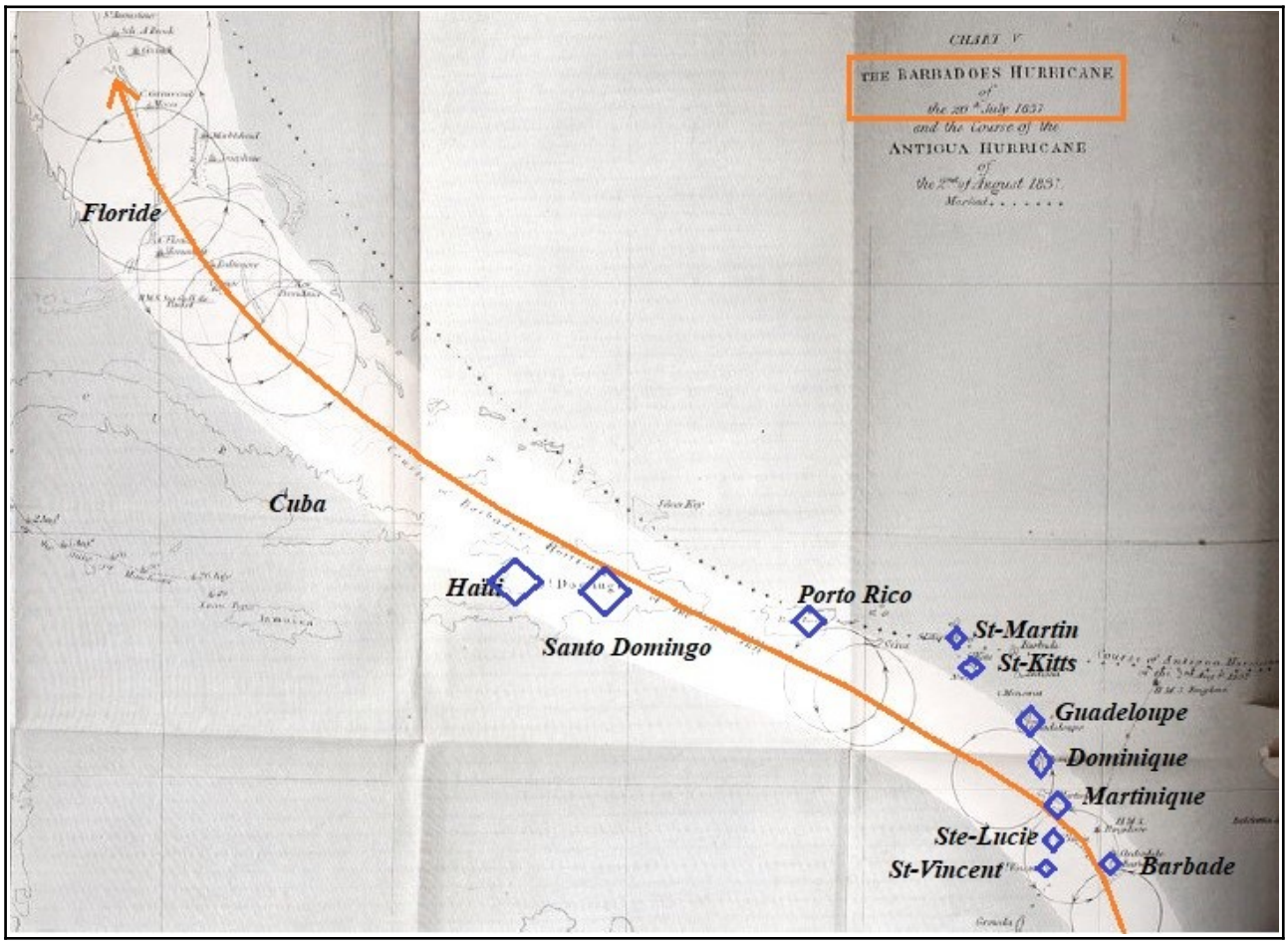
Le soir, la houle de Sud-ouest a déferlé avec violence, ce qui a perturbé grandement le trafic maritime et mis à mal l'intégrité des bateaux exposés à ces vagues (cf **ANNEXE 9**)

Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extrait d'une carte proposée par I. R. Tannehill dans son ouvrage « ***Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*** » de 1938



ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait de la carte proposée par le lieutenant-colonel W. Reid dans son essai « ***The Law of Storms by means of facts, arranged according to place and time, and hence to point out a cause for The Variable Winds with the view to Practical Use in Navigation*** » de 1838



ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits de différents documents concernant la Martinique

Marti-nique.

"Martinique suffered a severe gale on the 26th July, from the *south-east*. The brig Blayais went on shore, with forty-three persons on board, and only six were saved."—*From the Weekly Register*.

"The storm of the 26th July was felt severely at Martinique The tempest raged there with great violence at 10 at night, at which hour all was calm at Barbados. The Blayais was driven on shore at St. Pierre, a harbour much exposed to the south-west. An American vessel was driven on shore at Fort Royal, which is an unusual occurrence, as that harbour has always been considered a safe anchorage in any weather."—*From the Barbadian*.

*Extrait de l'essai « **The Law of Storms by means of facts, ….** » référencé en bibliographie*

On écrit de Saint-Pierre (Martinique), 31 juillet :

« Dans la nuit du 26 au 27, nous avons éprouvé dans l'île et principalement sur la rade de Saint-Pierre, un épouvantable raz-de-marée qui a mis à la côte le trois-mâts *le Blayais*, arrivé depuis trois jours de Bordeaux. Ce navire avait encore à son bord la presque totalité de son chargement, et dans l'espace de dix minutes, bâtiment et marchandises ont été perdus ; trois cents quadruples, que ce navire avait à son bord, n'ont pu être sauvés. Sur quinze hommes qui se trouvaient à bord du *Blayais*, sept ont péri ; dans ce nombre, sont le second et le lieutenant. *Le Jeune-Ernest, le Pompée, l'Artidore*, de Bordeaux, étaient sur le point d'éprouver le sort du *Blayais*. Heureusement ils ont paré, et nous n'avons pas eu à déplorer les nouveaux malheurs que la position de ces bâtiments nous faisait redouter.

» Le même raz-de-marée s'est fait sentir à la Barbade. Quinze navires anglais sont venus à la côte dans cette île. »

… … … … *Extraits du « **Bulletin Colonial** » du 17 septembre 1837* … … …

Hier, vers dix heures du soir, le navire *le Blayais*, de Bordeaux, capitaine Leport, poussé violemment par un vent de S.-O., après avoir brisé sa chaîne et ses amarres, est venu s'échouer en lambeaux sur la côte, près la place Berlin. Sur 13 hommes composant dans ce moment son équipage, six sont parvenus à se sauver miraculeusement, aidés par le dévouement de quelques gens de cœur. — Le reste de cette malheureuse *famille* a été emporté par les flots et fracassé par les débris éparpillés du bâtiment. Les victimes de cet horrible sinistre sont : le second capitaine, M. Léon ; le lieutenant, M. Geoffroy, le maître-d'équipage, le charpentier, le cuisinier et un jeune mousse.

A l'heure où nous écrivons, la violence de la mer, quoique fortement diminuée, n'a pu permettre le déblaiement des monceaux du navire qui jonchent le rivage. Cependant le hasard a fait découvrir, vers la pointe de la Rivière-Blanche, le cadavre d'un de ces infortunés, drossé par les courants et déposé là par la vague ; il a été de suite transporté à l'hôpital. Malgré les sanglantes meurtrissures des flots et des bois brisés que présentait son visage, on a cru reconnaître en lui le charpentier.

Le raz-de-marée qui a eu lieu s'est annoncé dès le matin par un vent du nord, qui a soufflé sans beaucoup d'intensité jusqu'à six heures du soir environ. Les rafales étaient brusques, mais se succédaient avec peu de rapidité. — C'est vers l'heure seulement que nous venons d'indiquer, que l'approche de l'événement qui devait avoir lieu a pris un caractère alarmant. A dix heures tout espoir était en quelque sorte perdu, le vent ayant passé dans la partie du sud-ouest.

Le Blayais qui, dans vingt minutes, a chassé, dérapé et s'est brisé devant un nombre considérable d'habitants accourus de toutes parts, est la seule victime de ce sinistre.

Nous avions sur rade *le Jeune-Ernest*, capitaine Chretin ; *le Pompée*, capitaine Fourcade ; *l'Artidore*, capitaine Laisné ; *le Bélisaire*, du Havre, capitaine Quertier. Ces navires ont eu seulement le bonheur de conserver leurs chaînes, n'ayant pas à lutter peut-être, à l'exemple du premier, avec un chargement de 400 tonneaux.

On cite la perte d'un bateau, de plusieurs gabares, et celle, moins extraordinaire, d'un navire américain, au Fort-Royal.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***Le Publicateur*** » du 16 septembre 1837 concernant la Barbade puis la Guadeloupe en fin d'article

Par le capitaine Haineville, arrivé à la Guadeloupe, on apprend qu'un incendie avait éclaté à la Barbade le 25 juillet, et durait encore le lendemain ; qu'un violent ouragan s'est déclaré et a forcé tous les navires à filer leurs cables pour mettre sous voiles. Le navire les *Quatre-Frères* a perdu ses ancres et chaînes; ses embarcations ont été broyées le long de son bord, et ses voiles très-endommagées. Quoique l'on ait ressenti fortement ce coup de vent à la Guadeloupe, il n'y a occasionné aucun dommage.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbadian*** » du 5 août 1837 concernant Saint-Vincent

Our papers from St. Vincent inform us that the gale of the 26th ultimo was felt severely there, and caused some alarm for the vessels, the wind being from West and South, and a heavy swell in the sea. No damage was sustained except the loss of a valuable Drogher, and some injury done to the provision grounds. The Crew of the Drogher were happily saved. We do not hear that the gale was felt in any of the other Islands in our immediate neighbourhood.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait de l'essai « ***The Law of Storms by means of facts, arranged according to place and time, and hence to point out a cause for The Variable Winds with the view to Practical Use in Navigation*** » de 1838 du Lcol W. Reid, concernant Sainte-Lucie

St. Lucia. **"ST. LUCIA, 30th July, 1837.—We have experienced a severe gale from the *north-west*, which blew very violently for several hours."—*From Lloyd's Books.***

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Extrait du journal privé du Lieutenant James, commandant le navire paquebot *Spey,* issu de l'essai *« **The Law of Storms by means of facts, …** »* référencé en bibliographie

Extract from Lieut. James's Private Journal, commanding the Spey Packet.

"Barbados, July 26, a.m.—At 2 o'clock, light showers of rain, wind shifting from south to north-west, the sky dark and gloomy, with flashes of lightning in the south-east and south-west: at 4, calm, with a heavy swell rolling into the bay; lightning and thunder, sky assuming a blue-black appearance, with a red glare at the verge of the horizon; every flash of lightning was accompanied with an unusual whizzing noise, like that of a red-hot iron plunged in water: at 6 the barometer fell rapidly, the sympiesometer much agitated and unsettled, and fell at length to 28.45 inches; hoisted in the boats, sent down top-gallant-masts, struck lower yards and topmasts, let go both bower anchors, veered out a long scope of cable on the moorings and both bowers: at 7.30, the hurricane burst on us in all its dreadful fury: at 8, it shifted *from east-south-east to south*, and blew for half an hour, so that we could scarcely stand on the deck; made preparations for battening the hatches down and cutting away the masts; the sea came rolling into the bay like heavy breakers, the ship pitching deep, bowsprit and forecastle sometimes under water: the wind shifting to the *west-south-west*, at 9 the barometer began to rise, and to our great joy we observed a change in the sky for the better. As the haze cleared away, we counted twenty-one sail of merchantmen driven on shore, and perfect wrecks. Her Majesty's ship Gannet drove with four anchors down, but fortunately brought up and rode out the gale. Her Majesty's steamer Alban went on shore, but in all probability will be got off. One brig foundered at her anchors, and sunk. Thank God, we rode it out so well! The Spey, the Gannet, and Fortitude merchant ship, were all that rode out the hurricane. The City of Kingston steamer put to sea, and returned next day.

Wind E. S. E.

veering to S. and to W. S. W.

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extrait du périodique anglais « ***The Courier*** » du 12 septembre 1837, concernant la Barbade

HURRICANE AT BARBADOES.

On Wednesday morning last (the 26th of July) at eight o'clock, the wind at south and by west, the weather suddenly assumed a dark and stormy appearance, the clouds gathered in thick and heavy masses, which, about an hour and a half previous, had emitted frequent and vivid flashes of lightning, with thunder, and some slight rain fell. The wind rose in terrible gusts and commenced to blow a perfect gale, freshening with every rising cloud, and increasing in violence for fully two hours, when, changing its position to S.S.W. half W., it gradually died away; but veering to S.W. and by S., it again freshened, and finally subsided at about three o'clock, having shifted to S.W. During this time the sea rose several feet above its ordinary height; the waves rolled mountain high in Carlisle Bay, lashing the rock-bound pier and adjacent shores in awful grandeur, and sending their spray full 100 feet high. Out of 28 vessels, large and small, which were riding safely at their anchorage at seven o'clock, 22 were driven on shore, and most of them dashed on the ledge of rocks ... ...

Never, we believe, in the memory of the oldest inhabitant of the island, has a shipwreck occurred in so short a time, so calamitous in its consequences.

... ... Only three seamen, we believe, in the whole, have lost their lives; one poor fellow had his skull driven in by being dashed on the rocks, and died on Wednesday night; and of the other two, one died of exhaustion from chill and cold, and the other was drowned; a miraculous preservation of the survivors, when it is considered that nearly 200 of these men were exposed to the fury of the storm

Upon the land the damage done is comparatively trifling. A few small houses and a paling here and there have been blown down in this town, but nothing beyond this; and in the country the standing corn has been partially stripped, and one or two very high chimneys falling on the buildings to which they were attached, have done partial injury to the roofs.

ANNEXE 9 (*retour au texte*) : Extrait du périodique anglais « ***The Atlas*** » du 17 septembre 1837, rapportant une publication du journal « ***The Dominica Colonist*** » concernant la Dominique

DOMINICA —Our files of the *Colonist* are to the 31st July.

... ... One of those violent gales of wind that, at this particular season of the year, prove so alarming to the inhabitants of these colonies, occurred on Wednesday last (July 26); the wind blew strongly from the south-east all day, and, about eight in the evening, a violent swell set in from the south-west, which occasioned a most tremendous surf. The barque Jane Lockhart, Captain Colford, was obliged to slip her cables and stand out to sea. On getting under weigh she had a very narrow escape, as, before the sails filled, her stern was actually on the very edge of the breakers: she returned to anchor the following day. Her flat and the small sloop Venus were washed up into New-street. The sloop Comet drove from her anchor, but returned in two days, after picking up a boat with three men, who had been blown out to sea. ... ...

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.
URL : https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433
(consulté le 10 mai 2023)

- W. Reid, *An Attempt to Develop the Law of Storms by means of facts, arranged according to place and time, and hence to point out a cause for The Variable Winds with the view to Practical Use in Navigation*, Londres, 1838.

- Journal *Bulletin colonial* (Paris - France), édition n°37 du 17/09/1837, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63628370
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Le Publicateur* (Bordeaux - France), édition n°37 du 16/09/1837, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6365237v
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Courier* (Londres - Angleterre), édition du 12/09/1837.

- Journal *The Atlas* (Londres - Angleterre), édition du 17/09/1837.